

# Quand une nouvelle polémique enfle autour de l'homéopathie...

## II- Un tournant peut-être à prendre ? <sup>1</sup>...

**La teneur des récentes attaques contre les médecins homéopathes le rend nécessaire...**

Chacun des protagonistes se voit concerné : s'il incombe aux médecins homéopathes de modifier leur manière de répondre à la situation à laquelle ils se voient confrontés, il appartient aux médecins allopathes de ne pas se cantonner à un refus d'examiner de manière réaliste ce qui se passe : observer ce qui soutend le soin et ce qui est quotidiennement manifesté par les patients est indispensable pour acquérir un point de vue plus juste sur la question et ne pas se cantonner à dire, qu'en l'absence de preuves, l'homéopathie ne peut être que 'placebo' à éliminer du cadre de la médecine.

**Pour ce qui est des médecins homéopathes, les modalités de la mise en place de ce 'tournant' peuvent se voir résumé en quelques 'principes' directeurs :**

***S'attacher encore plus à veiller à toujours remplir les obligations qui sont attachées à la fonction de médecin...***

Comme cela est préconisé dans toutes les écoles d'homéopathie pluralistes ou unicistes se prévalant des enseignements d'Hahnemann, tout médecin ou soignant habilité se doit d'assumer les charges et contraintes inhérentes à sa fonction et à en soutenir les engagements les plus fondamentaux : diagnostic, examen somatique, bilans de différents types en accord avec les avancées les plus modernes, choix éclairé de l'approche thérapeutique, individualisation de cette dernière...

Le médecin<sup>2</sup> homéopathe est avant tout médecin et, si l'homéopathie est une formation supplémentaire ajoutée à sa fonction, elle ne le dispense pas ce qu'exige sa formation de base.

***Rappeler toujours fermement la qualité de médecin<sup>3</sup> de tout homéopathe, refuser qu'elle soit mise en question et qu'un doute puisse s'insinuer à ce sujet...***

Rappeler aussi, à cet égard et pour le public qu'en France et dans certains pays<sup>4</sup>, avant d'être Homéopathe dans le sens où l'a enseigné Hahnemann, il faut être médecin -ou avoir reçu une formation adaptée qui puisse permettre d'utiliser l'homéopathie dans le cadre de son exercice spécialisé (sage-femme, dentiste, vétérinaire)...

L'homéopathie est ici un 'plus' à la formation médicale et elle nécessite des années d'études et de pratique supplémentaires -qui rebutent d'ailleurs souvent, bien des nouveaux arrivés.

***Ne permettre de ce fait même, aucune dérive dans la manière d'exercer la fonction de médecin- homéopathe.***

---

<sup>1</sup>Deuxième volet d'un travail intitulé : 'Quand une nouvelle polémique enfle autour de l'homéopathie » Homeopsy.com (Docteur Geneviève Ziegel. Septembre 2018)

<sup>2</sup> -ou tout soignant habilité à prescrire de l'homéopathie-

<sup>3</sup> Position prise dernièrement, très justement et fermement par les syndicats représentants des médecins homéopathes français.

<sup>4</sup> Notamment en Belgique...

*Si tant est que l'on veuille se maintenir dans la perspective hahnemannienne, se démarquer nettement des homéothérapies devient essentiel.*

Leur utilisation d'une similitude élargie, leur appel à des points de vue indûment annoncés comme à la pointe de la science et la primauté toute kentiste donnée au psychisme pour déterminer le médicament à prescrire, permet de les repérer. Mais faut-il savoir aussi ce qui en sous-tend les bases réelles qui sont maintenant plus accessibles vu les traductions de textes qui, jusqu'à il y a quelques années étaient peu divulgués<sup>5</sup>...

Malheureusement dès lors que peuvent être 'oubliés', sinon considérés comme secondaires, l'examen clinique et biologique du patient, le diagnostic de sa pathologie avec concentration sur la mise en évidence 'du' médicament curateur, l'on n'est plus dans le cadre de la médecine. Or, hormis si le praticien n'est pas médecin ou, si bien paradoxalement, ce dernier, bien que médecin, laisse **implicitement** ce soin à un autre médecin<sup>6</sup>, pour ne se concentrer **que** sur la recherche 'du' Médicament du patient, sans prise en compte des divers aspects du trouble et du diagnostic de la maladie présentée, cela pose question et même problème.

*Se rappeler à cet égard que la seule utilisation des médicaments homéopathiques ne confère, ni la qualité, ni le titre d'homéopathe à la manière dont l'a enseigné Hahnemann<sup>7</sup>.*

Il est important de le souligner.

*Ne céder à aucune 'fascination' susceptible d'ôter tout esprit critique.*

Elle est génératrice d''adeptes' dont l'on peut très vite faire partie sans même en avoir conscience...Bien des nouvelles théorisations issues du courant kentiste ont cette forte capacité d'être attractives par le nombre -le plus souvent non médecins- 'adhérents' à leurs points de vue.

L'extension de leurs théories et leur apparition progressive dans le champ de l'homéopathie européenne crée de la confusion dans bien des esprits pourtant avertis. Les plus anciens -proches ou déjà à la retraite-restent perplexes et se disent 'dépassés' ; les moins 'anciens' essaient de comprendre- sinon de composer- ; et certains parmi les plus jeunes pensent que c'est là un des aspects merveilleux de l'homéopathie...Ils y adhèrent et sont fascinés, ou s'en vont...

*Enoncer des données 'scientifiques' pour étayer ses dires, n'est en effet, pas synonyme de valeur 'scientifique'.*

Il est important de le rappeler, vu la difficulté à laquelle se voit confrontée l'homéopathie dans son ensemble :

L'un de ses visages formé dans un cadre médical cherche à donner à son approche un support 'audible' sur le plan 'scientifique'. Or, **vu le paradigme mécaniste en cours**, elle n'en a ni les moyens, ni les capacités ;

---

<sup>5</sup> La méconnaissance pour la plupart des médecins de la manière dont a évolué la prescription du 'médicament' au fil des siècles et de ce que l'homéopathie comporte de spécifique dans son abord du trouble ; celle de la manière dont Hahnemann a fait évoluer sa pratique et ses expérimentations ; l'incidence de la théorisation de Kent et de la manière dont elle a évolué en fonction des pays, de la culture et des contextes de son utilisation, jouent ici leur rôle.

<sup>6</sup> Et sortant là de sa fonction de médecin généraliste...

<sup>7</sup> Le rappeler peut permettre d'éviter des confusions.

L'autre, délié de ce souci puisque souvent composé de non médecins, et de plus en plus en expansion, avance des explications impossibles à 'entendre' tant sur le plan scientifique, que sur celui d'une adéquation aux bases hahnemanniennes les plus fondamentales<sup>8</sup>.

Confrontés à la fois à la réémergence d'approches dérivant des traditions alchimiques et à la forme de 'pensée unique' du savoir en cours, les médecins homéopathes français et issus de certains pays européens, se trouvent peut-être maintenant dans le même cadre de figure qu'Hahnemann à son époque : ils ont ; d'un côté le désir de faire avancer la connaissance en cherchant à s'appuyer sur les données scientifiques et cliniques les plus modernes ; de l'autre, pour beaucoup, celui d'éloigner de leur zone de pratique ce qui, émanant de l'héritage kentiste, fait prendre le risque d'un retour en arrière... Ils ne peuvent que rejeter un mode de pensée que leur maître lui-même a fortement décrié...

Tout se passe comme si l'on avait ; d'un côté - en France notamment un désir de rester en lien avec le monde 'scientifique' avec, de ce fait, une difficulté à assumer une forme de 'marginalité' ; de l'autre une 'marginalité' manifeste, mais variablement assumée, puisque des explications dites scientifiques se voient malgré ce énoncées et appelées à la rescousse ; notamment dans les courants issus d'Europe.

***Rappeler, par ailleurs, sinon 'revendiquer' la particularité de sa pratique face aux exigences du monde scientifique.***

Faute de cette prise en compte, aucune avancée ne sera possible...

Des conditions doivent être préalablement remplies qui, si elles ne sont pas énoncées et respectées, rendent toute démarche objective potentiellement biaisée, donc les résultats caducs et non efficaces...

Si vouloir 'scientifiquement démontrer' constitue le désir et mobilise toute une part de l'homéopathie actuelle qui marche dans les traces d'Hahnemann et veut mettre en place une stratégie thérapeutique déliée de tout obscurantisme ou manque de rigueur, cela ne peut se faire que dans des conditions spécifiques avec la participation d'homéopathes **appliquant la stricte similitude enseignée par** Hahnemann et reconnue comme telle par le monde scientifique. À moins que ne soient introduites de modifications dans la manière de procéder et de réels moyens alloués, le paradigme mécaniste rend impossible toute avancée.

### **Une voie possible à l'homéopathie pour sortir de l'impasse ?**

Constituant une sorte de 'voie du milieu', elle peut peut-être, en pratique, se résumer à plusieurs points essentiels :

---

<sup>8</sup> Manière d'envisager la similitude, éléments présidant au choix du médicament, mode d'investigation des signes utilisés, mode d'approche et de réalisation des pathogénésies dans lesquelles l'effet de groupe apparaît évident, les conclusions problématiques et les études de cas associées, assez effarantes mais pas toujours divulguées, sauf depuis quelques années, hors de leur groupe d'enseignement. Conclusions à l'emporte-pièce, aspect 'magique', sinon miraculeux, incohérences, points sur lesquels analogies élargies et effet placebo y sont évidents. Ils le sont davantage encore, lorsque observés avec un regard de psychiatre. Certaines pathogénésies rapportées ou servant de base à des études de cas relatées sont clairement énoncées comme **réalisées en 'méditation'**... Cela laisse d'autant plus pantois qu'aucune réserve ne semble mise à cet état de fait, tant par ceux qui l'énoncent tranquillement, que par ceux à qui en reçoivent l'information !... Or, Bouddha lui-même n'aurait pu authentifier la valeur absolue de ses conclusions s'il avait été mis dans cette situation... N'a-t-il pas été jusqu'à dire en substance, témoignant de l'imperfection par essence attachée à tout humain incarné : 'Je ne serai vraiment Bouddha que lorsque tous les humains seront devenus Bouddhas' ?.

***-Ne pas annuler sa différence, mais la soutenir, sinon même la souligner et la revendiquer comme un 'plus' dans sa pratique...***

***-Se démarquer nettement et sans aucune ambiguïté de toute théorisation qui, confuse dans ses propositions et visiblement fondée sur le 'magique' ou une pseudo-psychiatrie se prévaut d'explications d'ordre 'scientifique'...***

***-Accepter et affirmer clairement l'impossibilité actuelle à expliquer par quelle voie passe le génie thérapeutique...***

Rappeler que l'effet placebo n'explique pas tout : le médicament a un impact en lui-même en dépit du fait que l'on ne peut déterminer par quel biais il agit et l'on peut, dans des conditions particulières, en mesurer certains des effets.

***-Refuser toute évaluation dès lors que le préalable de protocoles expérimentaux spécifiques n'est pas respecté...***

Aucune recherche objective ne pourra être faite sans ce préalable essentiel...Et les résultats ne pourront qu'être alors, obligatoirement insatisfaisants ou biaisés.

***-Rappeler avec vigueur que la fidélité à une méthodologie qui fédère tant de patients, si elle ne constitue pas une preuve scientifique de son mode d'action constituée, par contre, un indice quant à son efficacité<sup>9</sup>.***

Et qu'il y a là un problème de santé et de finances publiques<sup>10</sup> à divers égards et de respect du choix des patients qui souhaitent avoir le choix de se soigner comme ils le désirent ; et aussi des confrères qui, ayant eu une formation de médecin - donc fait, eux aussi, le serment d'Hippocrate-, se sont formés pour acquérir des 'outils' supplémentaires...

Ne serait-ce qu'à ce titre, ils mériteraient au moins, respect déontologique et considération...

Docteur Geneviève Ziegel

---

<sup>9</sup> Même si, comme pour celles réalisées pour les sujets traités en allopathie, certains de leurs aspects peuvent être considérés sur un plan strictement scientifique, les enquêtes épidémiologiques le montrent aisément.

<sup>10</sup> Faible coût, baisse des consultations médicales, ne serait-ce que par les conseils donnés à l'officine, augmentation des déchets chimiques rejetés dans l'eau et la nature, baisse de la possibilité pour les plus démunis de se soigner comme ils le souhaitent- un déremboursement partiellement compensé par les mutuelles dont le prix augmentera inévitablement ne le leur permettra plus-, augmentation des dépenses pour ce qui est qualifié de 'bobologie', diminution de la prévention, risque d'augmentation de pathologies non diagnostiquées, vu l'absence de soins ou de médications homéopathiques délivrées par des non médecins, multiplication des prescriptions plus onéreuses...Ceci alors même qu'une synergie allopathie homéopathie permet des prescriptions allopathiques plus adaptées, de donner des doses bien moindres, de mieux cibler le diagnostic, et d'ouvrir des voies à la recherche- effets iatrogènes notamment.